




9. FAIRE DES GENS INFLUENTS DES DISCIPLES

Des gens influents... VIP signifie en anglais « personne très importante » (*Very Important Person*) et désigne par exemple les chefs d'État, les politiciens, les personnes très riches, les célébrités. Notre monde actuel est constamment en recherche de personnes 'extraordinaires'. Les normes utilisées : la réussite financière, la médiatisation, l'exploit réalisé,...

Nous avons vu il y a quelques semaines que Jésus avait choisi comme disciples des « gens ordinaires ». On aurait pu s'attendre à ce que Jésus cherche des disciples plus qualifiés : des professionnels de la religion (scribes ou pharisiens) ou autres intellectuels. Mais il a préféré choisir des gens tout simples.

 Faut-il en conclure que Jésus n'aimait pas les gens importants, les gens instruits, les intellectuels ? Le message de l'évangile est-il réservé aux « pauvres et aux petits » ? Jésus lui-même dira : « Je te loue Père de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants. » Luc 10 : 21


 Pourtant nous avons vu la semaine dernière que Jésus a aussi rencontré des gens instruits comme Nicodème et des gens bien nantis comme le jeune homme riche. Ces rencontres n'ont pas porté des fruits directement, mais nous avons pu admirer la patience de Jésus envers ces personnes.

 Cette semaine nous nous penchons sur une rencontre étonnante que nous raconte Luc et qui laisse Jésus plein d'admiration.

Parlons-en

➤ Lisez Luc 7 : 1 à 10

➤ Que sait-on de cet homme qui fait appel à Jésus ?

 C'est un **centenier** c'est-à-dire un officier de l'armée romaine qui commandait une centaine d'homme. C'est donc en principe un occupant, un ennemi d'Israël.

Mais en lisant le texte on se rend compte que bien qu'au service de la puissance ennemie, il s'est personnellement investi pour offrir aux citoyens de la ville où il exerçait sa fonction militaire ce qui, à leurs yeux, représentait un élément essentiel de leur piété : une synagogue. C'est donc un **bienfaiteur**. C'est aussi un **bon maître** ; la considération et l'attachement dont il fait preuve à l'égard de son serviteur comme le souci qui le remplit à la nouvelle de la maladie grave qui l'affectait en témoignent largement.


Ce centenier est un **homme humble**, il se considère indigne de la visite de Jésus, d'où la raison du double envoi d'émissaires jusqu'à Lui. Sa démarche porte la marque, non d'une exigence, mais d'une demande présentée humblement.

Il est aussi un homme de foi, une foi marquée par la juste compréhension de ce qu'est l'exercice de l'autorité. Parce qu'il le pratique tous les jours dans l'exercice de sa fonction, le centenier a appris que le pouvoir du commandement tient à l'autorité dont on est revêtu. Il croit que Jésus est bien l'Envoyé de Dieu ; Il a l'autorité de Dieu et une seule parole lui suffira pour rendre la vie et la santé à son serviteur malade et sur le point de mourir.

Parlons-en

➤ Citez quelques personnes influentes que vous connaissez. Comment exercent-elles l'autorité que leur procure leur statut ?


➤ Jésus avait toute autorité étant « l'envoyé du Père », cependant il se fait le serviteur de tous. Donnez quelques exemples tirés de ses paroles et de ses actes.

 Le centenier a entendu parler de Jésus, nous dit Luc. Mais qu'a-t-il entendu ? Nous n'en savons rien. Mais cet homme sait que Jésus est déjà connu par sa parole. Il a compris que celle-ci est forte, puissante, plus que la sienne lorsqu'il donne des ordres. « Je dis à l'un fais ceci et il le fait. » Pour cet officier discipliné, Jésus a une autorité, lorsqu'il parle, bien qu'il n'appartienne à aucune hiérarchie, à aucun ordre établi, mais prêche au contraire un renversement des hiérarchies : le plus grand sera le plus petit ; le premier sera le dernier ; les puissants, les riches et les bien portants arriveront derrière les esclaves, les pauvres et les malades dans le Royaume de Dieu.


Cette foi du centenier qui n'éprouve pas le besoin de rencontrer directement Jésus est assez remarquable. D'aucuns seraient ravis de recevoir Jésus, de l'avoir pour eux, de le faire entrer dans leur intimité, de pouvoir dire : « Il est venu me voir, il s'est intéressé à moi. » La position du centurion est bien différente : ne te dérange pas, ne perds pas ton temps à venir jusqu'à moi, à venir me voir. Seigneur, ne te donne pas cette peine. Je ne le mérite pas. Je suis trop petit pour me permettre de te réclamer. Dis seulement un mot, une parole. Le mot *logos*, employé ici a un sens plus fort que le mot parole. C'est aussi la sagesse. Dis seulement une parole de sagesse. Le centurion n'a pas besoin du Jésus physique, de sa présence réelle, mais de la sagesse qu'il prêche et qu'il représente.

Parlons-en

- Que pensez-vous de cette attitude du centenier ? Sommes-nous de ceux qui veulent accaparer Jésus pour le mettre à notre service ou avez-vous confiance en sa parole sans attendre de preuves ?
- Pensons à l'énoncé de nos prières : ne sont-elles pas encore trop souvent des listes de revendications plutôt que des ouvertures à ces paroles de sagesse dont nous avons besoin ?
- Sommes-nous plus souvent des « Thomas » ou des « centeniers » ?


 L'usage était pourtant de toucher la personne malade pour que la santé puisse se rétablir. Ici, elle survient plus simplement à la suite de paroles aimables échangées sur la route. C'est vraiment un miracle qu'une guérison puisse survenir dans de telles conditions ! Au-delà des barrières politiques entre occupants et occupés, des barrières sociales entre esclaves et hommes libres, tout le monde s'apprécie et cette atmosphère de confiance permet la guérison à distance de l'esclave, probablement un étranger sans beaucoup de papiers lui non plus.

Ce qui motiva Jésus n'était pas l'importance humaine qu'avait le centenier, mais le témoignage sur les qualités de cœur que démontrait cet homme, romain et occupant du territoire d'Israël, au service du peuple occupé.

 Suite à la seconde démarche du centenier, dépassant en termes de qualité ce qui avait été rapporté à son sujet par la première délégation, Jésus loua publiquement le centenier et le cita en exemple au sujet de sa foi, une foi qu'il aurait aimé trouver parmi le peuple de Dieu. Bien que ne faisant pas partie d'Israël, en étant même un ennemi, le centenier, par le caractère simple et entier de sa foi, est, pour tous les hommes une leçon vivante de ce qu'est un véritable croyant.

Parlons-en


- Connaissons-nous des gens professant une religion différente de la nôtre, ayant une philosophie de vie ou un statut social opposés, et qui sont cependant digne d'admiration ?
- Jésus ne va pas jusque la maison du centenier, il ne prononce même pas « une parole qui guérira le malade ». Il s'adresse directement à la foule pour louer la foi de cet étranger. Que pensez-vous de cette attitude ?

 « De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade ».

Une simple phrase met fin à l'épisode, montrant que le plus important est ailleurs que dans la guérison de l'esclave.

Un homme influent a su ouvrir son cœur aux enseignements de Jésus, il est devenu un « disciple » montrant que l'appel peut être reçu par tous les hommes quel que soit leur statut social, leur richesse ou leur célébrité.

Il faut dire que cet homme avait déjà des atouts de départ : la bonté, l'humilité, la confiance, malgré des désavantages : centenier romain, ennemi d'Israël, homme d'autorité.

 Nous trouvons un autre centenier dans les actes des apôtres. Il accompagne Paul dans son dernier voyage à Rome et il est lui aussi plein de bonté envers le prisonnier dont il a la

garde. « Julius qui traitait Paul avec bienveillance lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins avant de s'embarquer sur le navire qui allait en Italie » Act 27 : 3
Il ne faut donc pas avoir de préjugés défavorables vis-à-vis des gens influents, mais être attentifs à leur proposer la bonne nouvelle du salut. S'ils ouvrent leur intelligence et leur cœur au message d'amour de Jésus, ils pourront se servir de l'influence qu'ils peuvent avoir sur ceux qui les entourent pour transmettre à leur tour la joie d'être aimés gratuitement par leur Père céleste.



Parlons-en

- Quelle est notre réaction face à des gens influents ? Pensons-nous spontanément qu'ils ne sauraient devenir des disciples ? Pourquoi ?
- Quels préjugés devons-nous dépasser pour aborder des gens influents afin de leur parler de notre foi ?